## MEHEUST Joseph, Henri



## Mort pour la France le 10 mars 1945 à l'âge de 25 ans et 4 mois

à Lang Son (ex Tonkin) Viet Nam

Il est né le 5 novembre 1919 à Beaucouzé à l'Écobue où résident ses parents cultivateurs. Il a habité successivement à l'Écobue et à l'Ermitage.

## Extrait de son registre matricule :

Lors de sa conscription en 1939, il est cultivateur et réside à Beaucouzé. Classe 1939, registre matricule N° 1435 vol.3, au recrutement d'Angers.

« Engagé volontaire pour 5 ans dans la Territoriale (T.R et P) le 16 août 1938, contrat ratifié le 6.9.1938 (avis du 31.8.1938), 1<sup>re</sup> classe. Le 1<sup>er</sup> juin 1939, désigné pour continuer ses services au Levant. Affecté au « B.R. d'infanterie Coloniale du Levant, embarqué à Marseille le 29 juillet 1939 et affecté au 24<sup>e</sup> régiment des troupes coloniales du Levant. Débarqué à Beyrouth le 4 août 1939. Embarqué à Beyrouth le 26 avril 1940. Passe au Centre de Transit des Troupes Coloniales. Débarqué à Marseille le 4 mai 1940 ».

En octobre 1940, il est porté sur la liste des prisonniers, interné dans le camp unité 131 à Saint-Lô, Manche, il est 1<sup>re</sup> classe au 27<sup>e</sup> RICMS. Son registre matricule ne comporte aucune information sur son parcours entre octobre 1940 et la date de son décès le 10 mars 1945. Ce dernier est transcrit sur les registres d'état civil de Beaucouzé le 12 novembre 1949. Son corps a été rapatrié et inhumé dans le cimetière de Beaucouzé.

Toutefois, sa fiche « Mort pour la France » sur le site de Mémoire des Hommes mentionne son affectation au 3<sup>è</sup> R.T.T (Régiment de Tirailleurs Tonkinois) ainsi que la date de son décès le 10 mars 1945. Le livre « État des Pertes lors des combats et des massacres dans la subdivision militaire de Lang-Son le 9 mars 1945 », donne le détail de son affectation 5<sup>è</sup> bataillon, 21<sup>è</sup> Cie, citadelle de Lang Son et les circonstances de sa mort.



« Depuis septembre 1940, toute l'Indochine, coupée de la France, vit sous le joug japonais. Après plus de quatre années d'occupation, soudain, le 9 mars 1945 à 21h, toutes les garnisons françaises sont attaquées. C'est à Langson (Lang-Son) au Tonkin, que les combats sont les plus acharnés. Les Japonais arrêtent par traitrise le Résident AUPHELLE et le colonel ROBERT commandant de la subdivision. L'officier français refuse de signer l'ordre de reddition de ses troupes, essaimées jusqu'à Dong-Dang (la "Porte de Chine"). Privés de leurs chefs, les marsouins du 3e Régiment de Tirailleurs Tonkinois se battent à un contre cinquante. Malgré des actes d'héroïsme, les forts tombent un à un. Le 12 mars 1945, les Japonais massacrent la plus grande partie des survivants à coups de sabres et de baïonnettes. Le général Émile

LEMONNIER est décapité. Les rescapés de la garnison conquise au prix de lourdes pertes subiront alors l'horreur de la captivité dans les camps de la mort lente d'Hoa-Binh. L'Indochine vient de vivre la fin d'un monde. L'état des pertes fait état de 69 officiers, 178 sous-officiers et 271 hommes de troupe européens, auxquels il faut ajouter plus de 600 soldats indigènes et une partie de la population civile, ce qui porte pour Lang-Son le total des victimes à plus de 1128 hommes. »

Sources - État des Pertes lors des combats et des massacres dans la subdivision militaire de Lang-Son le 9 mars 1945 - par Frédéric DUMAIT Geneweb